BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Gustave Morales à Louise Randolphe ; Jesse Williams à Jeannette Hébrard ; Gustave Janet Jr à Emily Martin.

NAISSANCES

Mmes Paul Christophe, un garçon ; S. J. Connelt, une fille ; Nicholas L. Melançon, un garçon ; Herbert E. Fletcher, un garçon ; Salvatore Campagno, un garçon ; Orazio Campagno, un garçon ; Sidney D'Aquin, une fille ; Nicholas Williams, une fille ; J. Makirne Queyrouze, un garçon.

DECES.

Henry L. Choppin, 44 ans, 723 Camp ; Robt E. Meade, 35 ans, 122 S. Derbigny ; Charlotte E. Masson, 30 ans, 3293 Laurel, Matilda Block, 41 ans, 1476 Camp ; Chas T. Yenni, 48 ans, 932 S. Carrollton ; Michel Whalen, 74 ans, Asile Touro-Shakspeare ; Margaret Clark, 43 ans, 1826 Léonidas ; Julia Richard, 47 ans, 4878 Water ; l'enfant de Mme Frederica Meyers, 10 mois, 1920 Bienville ; E. Masson, 79 ans, Hôpital de Charité ; Mildred Vallaire, 11 mois, 429 N. Broad ; Estelle Foster, 11 mois, 1704 Carondelet ; Lucintha Dufossitt, 60 ans, 2530 Orléans ; Louisa Castaing, 22 jours, 2415 Orléans ; Jean Escat, 77 ans, 413 Alabo ; Cora Hill, 37 ans, 617 Valhalla ; M. J. Barrais, 8 mois, 545 S. Galvez.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Amelia T. Steward vs Benjamin Crump Jr, demande de partage.

Florence Tewer vs Louis C. Durel, demande de divorce.

Léopold Levy vs Victor A. Perez, saisie provisoire de $750.

Succession ouvertes :

Joseph Stoehlen, Harriet Smith, Thérèse Iglesias, Emma Leininger, Mary Flynn, David Jones, John Saillard, Adam Kenninger.

Vve Aug. Poirier vs Eugène Rebout, Injonction.

Faur Rivers Lumber Co vs Schut & Kiebo, réclamation de $1222.76

Marion D. Roger vs Chas S. Schied, procès exécutif de $337.50.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Louis Artigues, violation de la loi du dimanche ; Flemming Harrington, attaque à main armée ; J. Kable, larcin ; Augustine Smith vol ; Anne Freeman, Louis Braer, John Hogh, Peter Frey, actes de violence

Acquittés :

B. Millazzo, actes de violence ; John Luthjens, violation de l'acte 176 de 1908 ; Paul J. Durel, homicide ; John Lang, port d'arme cachée.

Condamnation :

Vincent Li Rocchi, violation de l'acte 202 de 1908, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'affirmations.

Héritiers de P. Foch et épouse à Edw. Vidon, terrain, avenue Caffin, Bourgogne, Rempart, Jaudon, $240.

Mêmes à G. E. Marshall, terrain, St-Maurice, Bourgogne, Dauphine, Tricou, $240.

Mêmes au même, terrain, même filet, $230.

Mêmes au même, terrain, même filet, $250 ; 2 terrains, Caffin, Bourgogne, Rempart Jaudon, $605.

Mêmes au même, terrain, Caffin, Bourgogne, Dauphine et Jaudon ; terrain, St-Maurice, Bourgogne, Dauphine et Tricou, $645.

A. Alost à F. J. Puig, deux terrains, Fortin, Maurepas, Sauvage et Encampement ; terrain, Dumaine, St-Philippe, St-Claude et Trémé ; portion, Roman, Kerlerec, Prieur et Colombus, $4,700.

John A. Muir et als, à Ursuline Nuns of the Parish of Orleans, 4 terrains et deux portions, Nashville Ave, Story, Cueullu et Bloomingdale, $7,000.

Vve Jean Baron à Edw. Reynolds, portion, Carr Ave., Dublin, 15th et Forsby, $7,000.

Vve Victor Lassalle à N. Frey, terrains, Bayou Road, Columbus, Dorgenois et Broad, $4,000

Dr. Gilbert S. Perez et als à Geo. de Reyna, terrain, Claiborne, Esplanade, Robertson et Bayou Rd., $3,000.

Mlle H. Fazende à Am. H. Co., terrain, Marigny, Mandeville, Derbigny, Claiborne, $1600.

L'acquéreur à S. Mangiaracina, même propriété, $1190.

Mlle G. Betat à A. A. Zodiag, 2 terrains, Broad, Perdido, Gravier, White, $1100.

Héritiers de M. et Mme P. Schneider à Peter J. May, portion, Français, Champs-Elysées, Villeré, Urquart, $800.

FAITS DIVERS.

Deux agents traduits en Cour.

Les agents Bouny et Noto ont comparu hier matin devant le juge Fisher de la Première Cour Criminelle pour répondre à une plainte d'emprisonnement injustifié déposée par le Dr Fenwick Young, d'Abbeville, Lne.

Le Dr Young avait été arrêté dans un car sous prétexte qu'il troublait la paix publique et incommodait ses voisins.

Le juge Fisher, après avoir entendu les témoins, a annoncé qu'il rendrait son jugement la semaine prochaine.

ACCIDENT FATAL

Philip Ferguson, un negre employé à bord de la chaloupe à gazoline "New Venus" a été accidentellement tué hier matin, à 5 heures.

Ferguson était descendu dans la chambre des machines et l'on suppose que sa tête aura été frappée par le volant en marche. Comme il ne se trouvait personne sur les lieux on ignore comment l'accident s'est produit.

Lorsqu'on a relevé le corps la tête de Ferguson était en partie ecrasée.

La police prévenue a ordonné le transfert du cadavre à la morgue.

Ferguson était originaire de Morgan City.

Fête Champêtre de l'Alliance Franco-Louisianaise.

Afin de célébrer le succès de la première année de son œuvre, l'Alliance réunira au "City Park", demain, à trois heures, les enfants qui ont suivi les cours de français pendant l'année scolaire.

Le programme de la Fête consistera de jeux de basket-ball entre les écoles McDonogh Nos 15 et 9, et entre deux équipes de l'Ecole Washington.

Après le basket-ball, deux parties de base-ball seront disputées par les équipes des écoles Jackson et La Salle. Puis auront lieu des courses d'enfants de l'école McDonogh No 15.

Les jeux terminés, les enfants se rendront au Pavillon de Musique, où, tout en écoutant l'orchestre de M. W. J. Brown, ils pourront se rafraîchir aux frais de l'Alliance.

Au nombre des allocutions qui seront prononcées, une qui promet d'être d'un intérêt tout spécial sera celle de Mlle Marguerite Clement, agrégée des lettres, boursière de l'Université de Paris, qui est en ce moment de passage à la Nouvelle Orléans.

Mlle Clement, qui tout dernièrement a visité la Grèce, la Turquie et l'Egypte, où elle a fait des conférences très applaudies, parlera de l'attitude des peuples orientaux vis à vis du français et des Français.

La Fête au Profit de la Cathédrale.

Comme la veille la fête donnée au parc de Ville a été interrompue hier, par un orage qui a éclaté au moment intéressant du programme.

La journée s'était bien annoncée, mais vers quatre heures le ciel s'est subitement assombri et une heure plus tard le parc a été inondé par une pluie torrentielle. Les dames chargées de l'organisation de la fête et les enfants qui s'étaient rendus au parc en grand nombre ont été tous plus ou moins trempés avant de pouvoir se réfugier sous un abri.

Les portes du Parc avaient été ouvertes à dix heures du matin et bientôt après, les enfants, filles et garçons de toutes les écoles catholiques de la ville, arrivaient en masse sous l'escorte des professeurs et des religieuses des divers couvents.

Pendant la journée le parc a été livré aux enfants qui en ont profité pour se livrer à de joyeux ébats, agrémentés des nombreux divertissements mis à leur disposition.

Un peu avant cinq heures les jeux de base ball se sont engagés entre les équipes des colléges St. Alphonse et Jésuites, et une seconde partie entre les employés des banques Commercial Germania et Hibernia. Les deux parties ont été interrompues par l'orage. L'équipe de la banque Commercial Germania paraissait cependant avoir le dessus et aurait très probablement remporté la victoire si la partie n'avait pas été malencontreusement interrompue par la pluie.

La parade des fleurs qui promettait d'être le clou de la fête, a obtenu un succès complet.

La procession a fait son entrée par la grande porte en face de l'avenue Esplanade et a défilé dans les principales avenues du parc.

Le Péristy le avait été réservé aux juges. Mmes Geo. Denegre, Peter F. Fenelon, Chas F. Claiborne, Sylvester P. Walmsley et R. S. Stearns.

Un comité spécial, composé des messieurs suivants, assistait les dames :

Col. William H. Byrnes, président Charles F. Claiborne, W. L. Mintenberger, Ernest C. Villeré, Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, Dr J. Frank Points, Dr Félix Larue, Joseph A. Garcia, Dr Paul Gelpi, William P. Burke, F. Gibbons, Gén. William J. Behan, W. C. C. Claiborne, P. E. Burke, Henry Baker, T. J. Semmes et Pierre Walmsley.

Une douzaine de voitures et automobiles superbement décorées ont pris part à la parade. Les plus remarquées ont été celles du collège Holy Cross, du collège St-Joseph d'Alger, St-Siméon, couvent de la Merci, collège Newcomb, Mlles Lucy Claiborne, A. Merilh, A. Wogan et Colomb qui sur leur passage ont soulevé de vifs applaudissements.

Une garde d'honneur sous le commandement de M. C. de B. Claiborne escortait la parade.

Le premier prix, une montre en or, sertie de diamants, offerte par Mme Félix Larue a été décerné au Couvent Holy Cross, d'Alger.

Mlle Lucy Claiborne a obtenu le deuxième prix, une épingle en or, offerte par M. Hausman et le Collège Newcomb a remporté le troisième prix, une poche de bonbons offerte par la pharmacie May.

Immédiatement après le défilé des voitures l'orage a éclaté et malgré le zèle des dames du comité général, l'exécution du programme a été rendu impossible.

L'orage s'est dissipé vers sept heures du soir, mais en présence de l'humidité du sol, la danse du May Pole, n'a pu avoir lieu.

Mme Aug. Capdevielle qui avec l'aide des demoiselles Chalaron avait exercé les enfants, a préféré abandonner l'exécution de cette partie du programme, plutôt que d'exposer les fillettes aux risques de l'humidité.

Dans la soirée plusieurs messieurs appartenant à l'Association des Chevaliers de Colombus, ont endossé l'uniforme d'agents de police et ont mis en état d'arrestation tous les autres membres de leur organisation.

Traduits devant un tribunal improvisé, les coupables n'ont été remis en liberté qu'après avoir acquitté une amende de 25 cents.

Malgré l'inclémence du temps, les dames chargées des diverses tables ont fait une assez bonne recette.

Plus de seize cents billets d'admission ont été vendus à la porte, non compris les billets de 10 cents vendus aux enfants.

Départ du cuirassé "Mississippi."

Le cuirassé "Mississippi," qui était arrivé mardi soir à la Nouvelle Orléans, de retour de Natchez, a quitté notre port hier matin à 5:30 heures, pour regagner le Golfe du Mexique, terminant ainsi sa glorieuse croisière sur le fleuve dont il porte le nom.

Le cuirassé se rend directement à l'arsenal de Pensacola, pour s'y ravitailler en charbon. Il ira ensuite à Horn Island, où mardi prochain aura lieu la remise officielle du splendide service en argent offert par la population de l'Etat du Mississipi.

Sitôt cette cérémonie terminée le cuirassé lèvera l'ancre et se rendra à Philadelphie où il sera placé en cale sèche pour y subir un nettoyage complet de la coque et des machines.

La descente du fleuve, de la Nouvelle Orléans à Port Eads, s'est effectuée sans incident sous la direction du pilote John Loga. Vu l'heure matinale il y avait peu de monde sur les quais mais les sifflets des navires, des steamboats et des remorqueurs, ont longuement salué le cuirassé au départ.

—Port Eads, Lne, 27 mai—Le cuirassé "Mississippi" est arrivé ce matin à onze heures à Port Eads et après avoir changé de pilote s'est engagé dans le chenal qu'il a franchi sans la moindre difficulté. A midi il était au large, naviguant sur les eaux du Golfe, dans la direction de Pensacola.

Pensacola, Flde, 27 mai - Tout est prêt à l'arsenal de Pensacola pour l'arrivée du cuirassé "Mississipi" qui est attendu demain matin à la pointe du jour.

Mille tonnes de charbon ont été placées sur deux immenses barges, qui, sitôt que le cuirassé jettera l'ancre seront remorquées à ses côtés et l'embarquement du combustible aura lieu le même jour.

Il est probable que le "Mississippi" repartira dimanche matin pour Horn Island.

Lettre de remerciement du capitaine Fremont.

Le secrétaire M. B. Trezevant, de l'Union Progressiste, a reçu hier matin une lettre du capitaine Fremont, commandant du cuirassé "Mississippi", lui accusant réception des photographies prises pendant le banquet donné à l'Hôtel St-Charles et le remerciant de l'hospitalité accordée par la ville de la Nouvelle Orléans, à son équipage.

Le Dr Estopinal est nommé inspecteur à Cuba.

Le Dr J. A. Estopinal a été nommé représentant spécial du Bureau de Santé de la Louisiane à Cuba.

Il partira pour la Havane dans un jour ou deux et assumera immédiatement l'exercice de ses fonctions.

M. Estopinal est tout particulièrement chargé de tenir le Bureau de Santé louisianais au courant de la situation sanitaire de l'île et de rapporter immédiatement tout cas de fièvre jaune qui viendrait à s'y déclarer.

Ce nouveau poste d'inspecteur, crée dernièrement par le Bureau de Santé, sera permanent. L'inspecteur se rendra chaque année à Cuba, où il résidera de mars à novembre ; il rentrera à la Nouvelle-Orléans pendant les mois d'hiver et aidera le Bureau dans ses travaux.

Le Dr Estopinal est né à St-Bernard, le 29 mai 1876. Il a obtenu son diplôme de la Faculté de médecine de Tulane, en avril 1899. Il était attaché en qualité de secrétaire au Bureau de Santé d'Etat depuis 1908, et a rempli ses fonctions à la satisfaction générale.

Il sera remplacé au poste de secrétaire par le Dr Edward S. Kelly, de la Nouvelle-Orléans.

BANQUEROUTE.

Julius Pace, propriétaire d'un café-restaurant au No 1300 rue Magasin, a déposé une pétition en banqueroute, hier, à la Cour de District des Etats-Unis.

Le passif de Pace est porté à $1,850.23 ; l'actif à 705 dollars.

Arrivée du yacht "Lillian II."

Après une longue croisière dans les eaux du golfe, le yacht "Lillian II," appartenant au colonel Andrews, est arrivé hier matin à la Nouvelle Orléans.

Ce splendide bâtiment ne séjournera dans notre port que le temps nécessaire à son ravitaillement, et remontera ensuite le fleuve jusqu'à St-Louis.

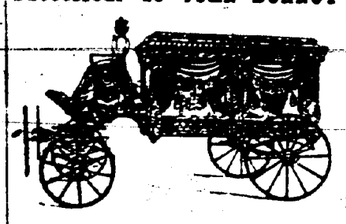
DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans — Décédé jeudi le 27 mai à 2 heures A. M., âgé de 67 ans, le Sociétaire JEAN ESCAT, natif de France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de mai sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, 28 mai 1909, à 10 heures A. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 413 rue Alabo près Bienvenue.

Le Président,
J. M. VERGNOLLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
28 mai—1f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 289.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus qu'une Assemblée Générale Trimestrielle Régulière aura lieu Dimanche, 30 mai, à 5 heures du soir, à l'Asile de la Société, rue Ste-Anne, entre Derbigny et Roman.

A cette assemblée il sera donné lecture d'un amendement à la Constitution (Article IV).

J. M. VERGNOLLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
28 mai—3f

PETITES ANNONCES.

UNE DAME demande 3 chambres dans une famille demeurant non loin de la rue Canal. Réponse 1038 Bourbon.
25 mai—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille :

Nicholas Laporte (de Ville Comtal.)

Jean Baptiste Mallet (de Saint Plancart.)

Emile Adrey.

Maigne de St-Martin (Charles, Eugène François) né à Vic de Bigorre en 1834.

Documents à remettre à :

James Berkelmans.

Jean Marie Ferran.

Denis Lamarque.

Camille Charles Pesssaneu.

François Dominique Pouy.

Pierre Pujol.

Renseignements demandés sur :

Mme Veuve Louis Chaplain (anciennement 1539 Jackson ave).

ont—1908

RESTAURANT HENRI IV

Et Bureau de Placement

132 Passage de la Bourse,

Nouvelle-Orléans.

Table d'Hôte à 6 heures P. M.

Spécialités—Garbure, Boudin, Saucisses à la Béarnaise et Beefsteak aux Aïchols.

Lunch et Repas à Toutes Heures à Prix Modérés.

Logement : Chambres 25 Sous.

SYLVAIN VIDALAT, Prop.

PHONE MAIN 1985.
4 mars—3m

Société Psychologique Française.

Les personnes désireuses de faire partie de la

Société Française Psychologique

(EN FORMATION)

pour l'étude des Sciences Psychiques, tant au point de vue philosophique qu'au point de vue expérimental, sont priées de vouloir bien correspondre par lettre avec

MONSIEUR A. D'AVENNE,

2648, Louisiana avenue, New Orleans
20 mai—1m

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloid, etc., Médailles de Première Communion, Dizaines en nacre, améthyses, cristal, etc., Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger-Bijoutier,
313 RUE ROYALE.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS Butchers Co Op. Abattoirs Co., Ltd. rue Notre-Peters, coin de la rue Alabo. — Nouvelle-Orléans, Lne., le 20 mai 1909— Conformément avec l'article VI de la charte, avis est par le présent donné qu'une élection sera tenue par les actionnaires au bureau de la compagnie lundi, le 31 mai 1909, de 1 heure à 5 heures p. m. pour directeurs pour servir pendant l'année suivante.

R. D. VERGES, Secrétaire.
20 mai — 10 f

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY — 317 rue Baronne, Nouvelle Orléans, Lne., 19 mai 1909—Une assemblée générale des actionnaires de cette corporation aura lieu dans ses bureaux ci-dessus indiqués le 28 juin 1909, entre midi et deux heures P. M., en vertu d'une résolution de son Conseil de Direction adoptée le 18 mai 1909, pour voter conformément à l'Article V de la charte pour autoriser l'émission de cinquante millions de dollars de Bons de cinq pour cent, bons de quarante ans en première hypothèque et de rachat.

Les livres de transferts pour les actions préférées et communes seront fermés du 20 juin au 28 juin 1909, inclusivement.

JOS. H. DE GRANGE,
Secrétaire.
20mai—20 au 28 juin

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.
17oct

AMUSEMENTS

White City

VAUDEVILLE PARFAIT.

Amusements en Plein Air Gratis

Ed. Latell. Orchestre de Rastouff.
Geo. Clancy. Schep's Dog, Pony
McCauley & Conwell. and Monkey show
Les Martons. 2 Colonels de portrait
Frères Younger 5 m- Indépendants
Pauline Moran changés tous les jours.

ENTREE, 10c THEATRE, 10, 20 et 30c

Billets en Vente chez Werlein

Matinée Dim. à 4 p. m. Tous les Soirs à 8.

25 mai—5f

WEST END Tous les Soirs

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO
TRIO WOODS & WOODS
HARRY WEBB
LES FRERES DIETRICHX
FRACE CUMMINGS & CO
KINODROME

Sièges réservés 10 sous en vente d'avance au Magasin de Pianos de Junius Hart, 938 rue du Canal.

11 mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES

19 mai—3m

10c--SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 15 Avril 1909

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pleasant Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 337 rue Carondelet.

16avril—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les lundis, à 10 h. A. M.

Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA LORRAINE, 3 juin.
*LA PROVENCE, 10 juin.
*LA SAVOIE, 17 juin.
*LA LORRAINE, 24 juin.
*LA PROVENCE, 1er juillet.
*LA SAVOIE, 8 juillet.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

Départ extra:
S. S. CHICAGO, 5 juin.
Deuxième et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. VIRGINIE, 1er juin.
S. S. ST-LAURENT, 5 juillet.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

SALLE DE BILLARDS

—DE—

MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale ; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

Quand elle l'aperçut, elle fut un peu surprise. Elle n'espérait certes pas le revoir de sitôt.

—Eh ! quoi, te voilà, mon fils, lui dit-elle d'un air étonné.

" Ton voyage a été court. Aurais-tu réussi du premier coup ?

La Renaude ignorait l'art des préambules. Avec une belle franchise elle arrivait au but.

Albert en fit la remarque en son for intérieur et ne put s'empêcher de sourire.

—Il m'est assez difficile de vous répondre, mère Renaud, car je ne sais pas moi-même si j'ai réussi....

—Comment cela ?

—Vous allez me comprendre :

" J'ai vu mademoiselle Marthe. Servi par le hasard, je l'ai rencontrée au début de mon voyage. J'ai pu lui parler, mais hélas ! la réponse que j'ai obtenue ne me satisfait guère....

—Peut-être es-tu trop exigeant, répliqua malicieusement la Renaude.

Le ton et l'attitude d'Albert l'avaient rassurée.

Un amoureux éconduit se serait exprimé d'une autre manière.

—Mais non, je ne suis pas exigeant. C'est Marthe, au contraire, qui m'a demandé un sacrifice au-dessus de mes forces.

—Tu parles par énigme, mon fils.

" Explique-toi plus clairement, si tu veux que je comprenne, et commence par le commencement.

" Où as-tu rencontré mademoiselle Boissière ?

Albert raconta avec beaucoup de détails tous les incidents de son voyage ; son arrivée à Evian, ses deux entrevues avec Marthe, la promesse que la jeune fille avait exigée de lui.

Quand il eut fini son récit, la Renaude, qui, très intéressée, l'avait écouté sans l'interroger :

—J'avais deviné la vérité.

" Il est certain que la jeune fille t'aime depuis longtemps. J'avais lu cet amour dans ses yeux le jour où tu l'as rencontrée ici pour la première fois ! Le lendemain, je l'ai examinée avant que tu arrives ; tout dans son attitude, dans ses gestes, dans son regard décelait l'intensité de son trouble et la déception qu'elle éprouvait à la pensée que tu pouvais ne pas venir !

" Mais dès que tu fus auprès d'elle, ses yeux, voilés jusqu'alors, s'illuminèrent subitement. Ce sont là des signes qui ne trompent guère une vieille femme comme moi.

" Mais j'ai deviné autre chose, et tes paroles confirment mes soupçons.

" Il y a dans la vie de Marthe un mystère douloureux, un secret qui pèse d'un poids énorme sur sa destinée.

" Quel est ce mystère, quel est ce secret ? Je l'ignore, mais ce que je sais, c'est que tu aurais tout intérêt à le connaître, car c'est à cause d'eux que Marthe a quitté Villefranche et ensuite t'a éloigné d'elle.

" Peut être, dans son innocence et sa droiture, se fait-elle une montagne d'une difficulté qui n'en est pas une.

" Tu ne pourras combattre efficacement ses scrupules que lorsque tu les connaîtras.

" Je te conseille donc de te renseigner et de chercher la vérité en dehors d'elle, bien entendu.

—Vous avez raison, Renaude mais comment faire ?

—En fouillant dans le passé et en interrogeant ceux qui l'ont fréquentée, ceux qui ont connu sa famille.

Albert fit la moue et remua la tête :

—Ce moyen me répugne.

—Pourquoi ? N'est-il pas naturel que tu cherches à te renseigner sur la famille de celle dont tu veux faire ta femme.

" Les choses ne se passent-elles pas ainsi tous les jours ? Lorsqu'un jeune homme veut se marier, ne consulte-t-on pas le notaire avant de faire la demande en mariage ?

" Et s'il y a un mystère dans la vie de Marthe, et il y en a un certainement, ne vaut il pas mieux que tu le connaisses pour prendre, au besoin, ta part du tardeau dont la fatalité aurait accablé ses frêles épaules ?

" Tu n'as pas autre chose à faire et, crois-moi, il n'est pas indigne de toi de chercher à savoir.

" Quand tu sauras....

—Mais elle m'a défendu de chercher à pénétrer son secret !

La Renaude sourit et, avec son gros bon sens ;

—C'est une raison de plus pour ne rien négliger, afin d'apprendre toute la vérité. Ses scrupules proviennent peut-être d'un excès de délicatesse.

"Quand tu connaîtras la cause, tu seras à même de les combattre. Rien ne t'empêchera, au surplus, de faire l'ignorant et d'attendre que Marthe t'en parle elle même....

Pendant longtemps la conversation continua entre le jeune homme et la vieille femme.

Quand ils se séparèrent il avait été entendu entre eux qu'Albert, après avoir passé quelques jours à Vichy auprès de sa mère, irait à Paris et chercherait à se renseigner sur les antécédents et sur le passé de la famille de Marthe.

Albert arriva le surlendemain à Vichy.

Sa mère, prévenue de son arrivée par un télégramme, l'attendait à la gare pour l'embrasser plus tôt.

Madame Marise s'inquiétait beaucoup depuis quelque temps.

L'avenir de son fils lui donnait du souci. La rupture du mariage avec Lise, l'accident du moulin, la maladie d'Albert l'avaient bouleversée.

Les événements récents dont Vichy avait été le théâtre, et que madame de Cabrol lui avait rapportés, en les enjolivant encore, avaient achevé de la désemparer.

Elle n'avait jamais aimé les de Ribière ; Marthe l'avait toujours effrayée, sans se rendre compte pourquoi. Le scandale dont sa mère venait d'être l'héroïne, les commentaires dont madame de Cabrol accompagnait ses récits journaliers, confirmèrent tous ses soupçons.

—Pourvu, disait-elle, qu'Albert ne se soit pas amouraché pour de bon de la fille de cette aventurière !

Elle tremblait comme une feuille à cette pensée, et elle murmurait :

—Quand je pense que c'est sans doute pour elle qu'il a refusé d'épouser Lise !

Madame Marise se trouvait dans un fâcheux état d'esprit quand son fils arriva.

Albert, que la Renaude avait consolé et rassuré, se montra affable, gai et souriant. Sa mère en fut surprise.

Elle s'attendait à le voir triste et maussade.

—Peut-être, se dit-elle, me suis-je trompée.

Elle en était là de ses réflexions quand madame de Cabrol, qui occupait une chambre à côté de la sienne et qui avait guetté l'arrivée du jeune homme, vint lui faire sa visite :

—Te voilà, Albert, fit-elle en entrant ; c'est bien gentil à toi de venir égayer un peu la solitude de ta mère.

Albert, contrairement à son attente, se montra très aimable et plein de prévenances.

—C'est mal à vous, chère madame, de parler de solitude, puisque vous voulez bien tenir compagnie à maman.

Commencée sur ce ton, la conversation continua très courtoise.

Madame de Cabrol guettait l'instant propice pour aborder le sujet qui lui tenait tant au cœur.

Depuis que madame Marise avait reçu le télégramme lui annonçant l'arrivée de son fils, madame de Cabrol ne se possédait plus. Elle éprouvait à l'avance une joie infinie ; elle allait enfin pouvoir raconter les scènes auxquelles elle avait assisté, à quelqu'un que ce récit intéresserait au suprême degré. Car elle n'en doutait pas, Albert aimait Marthe Boissière, ou tout au moins était sur le point de l'aimer.

Et elle jouissait à l'avance de son trouble et de son émoi !

Elle murmurait avec ravissement :

—Que dira-t-il, quand il saura ce qui s'est passé ?

Enfin, n'y tenant plus, elle lui dit à brûle-pourpoint :

—Si tu étais arrivé trois jours plus tôt, tu aurais assisté à un beau spectacle. Et devant le regard interrogateur d'Albert :

—Oui, je t'assure. Un beau spectacle qui t'aurait été fait sur le compte de tes bons amis, les de Ribière.

Albert sursauta en entendant ces mots et rougit un peu, Madame de Cabrol s'en aperçut :

—Tiens tiens, il se trouble déjà, je ne me suis donc pas trompée.

Mais le jeune homme, faisant effort pour paraître calme, l'interrogea sur un ton qu'il cherchait à rendre naturel.

—Les de Ribière sont donc à Vichy ?

Madame de Cabrol, qui ne le perdait pas de vue, comprit, à cette question qu'il en savait plus qu'il ne voulait dire.

Elle répondit :

—Ils ne sont pas tous à Vichy car dans cette honorable famille, on ne voyage pas ensemble. Le comte et la jeune fille vont de leur côté....

" Au fait, peut-être, sais-tu où ils sont ?

—Moi, répondit Albert, pourquoi voulez-vous que je le sache ?

Et il fixa Madame de Cabrol, affectant une froideur, une indifférence dont elle ne fut pas dupe.

Il était horriblement inquiet.

Chaque mot qu'elle prononçait le faisait sursauter.

Il eut le pressentiment de ce qui allait arriver.

Il aurait voulu fuir. Mais madame de Cabrol ne le permit pas :

A suivre.